

D.L 23 janvier 2012

Conférence qui a mobilisé

implantant des électrodes dans certaines zones du cerveau et en envoyant du courant électrique de haute fréquence.

Cette conférence a été l'occasion de rappeler que la maladie de Parkinson est une maladie dégénérative liée à l'âge avec 10 000 nouveaux cas par an, sans cause connue, avec des symptômes invalidants. Les traitements médicaux peuvent induire des dyskinésies qui annulent les effets des médicaments. Environ 15 % des parkinsoniens sont opérés.

Un protocole adapté à d'autres maladies que celle de Parkinson

Depuis la première implantation d'électrodes, on a su adapter les stimuli. Une vingtaine de lieux de stimuli dans le cerveau sont ciblés à des fréquences différentes selon les effets que

l'on veut obtenir. Ce protocole peut être adapté à d'autres maladies : épilepsie, algies vasculaires et les troubles mentaux comme les Toc (troubles obsessionnels compulsifs), états dépressifs... Cette psychochirurgie est très cadrée par le comité consultatif d'éthique pour éviter les dérapages.

Par ailleurs, les travaux actuels sur les neuroprothèses d'abord sur les rats, les primates et bientôt l'homme, visent à commander un ordinateur par la pensée grâce à une prothèse intracrânienne.

Peut-être à cause de l'inauguration prochaine de Clinattec, les détracteurs du professeur Bénabid ont essayé de monopoliser le débat, qui a tourné court, reprochant entre autre de ne pas faire d'études sur les causes des maladies.

